

L'Orcéenne (29 mai 2011) : le JDM fait une razzia.

De Gif à Longjumeau, pour bien des coureurs de la vallée, l'Orcéenne est dorénavant la course à pieds traditionnelle du bord de l'Yvette de la belle saison. Conviviale, familiale, proposant un parcours longeant de jolis coins de rivière et traversant des bois majestueux, difficile sans excès, l'épreuve a, en effet, bien des qualités pour intéresser les amoureux des pistes de terre, des bois et des paysages.

L'événement est organisé par le service des sports de la Mairie d'Orsay avec l'assistance du CA Orsay.

Ayant déjà décrit par le menu le parcours de 15 km dans mon récit de l'édition de 2007 (Gazette n° 86), je me dois de faire plus simple aujourd'hui. Ce parcours présente environ 75 % de piste de terre ou de sable, 85 m de dénivelé et 80 % d'ombre. Il dessine grossièrement 3 grands lacets. Le départ se donne sur la piste du stade d'Orsay. Le premier lacet nous fait remonter l'Yvette par le chemin au bord de l'eau jusqu'aux résidences Universitaires, puis nous ramène à travers le campus jusqu'à l'entrée dans le bois de la Guyonnerie qui est du côté de l'Amphi de Math. Le deuxième lacet nous fait grimper tout en haut sur le plateau à travers le bois, jusqu'à l'Institut d'Optique. Le troisième lacet, nous conduit vers Supélec sur le chemin forestier au bord du plateau puis nous ramène à travers le campus jusqu'à l'extrémité Est du bois des Rames. Une descente très pentue sous les arbres, nous fait ensuite regagner le chemin de la rive de l'Yvette que nous suivons jusqu'au stade. Là, nous devons encore faire le tour des terrains de rugby avant de revenir sur la piste en cendrée menant à l'arche d'arrivée.

Neuf JDM avaient répondu à l'appel de la cloche électronique, sonnée par Anne-Marie, pour rameuter au départ de l'Orcéenne, les JDM aimant le jeu de course.

Il faisait beau et chaud, sans plus, ce dimanche matin 29 mai sur la pelouse du stade où se sont rassemblés les 250 participants aux 3 courses : parcours de 2 km pour les enfants, de 8 km pour les « amateurs » et de 15 km pour les « professionnels » (comme c'était écrit sur l'affiche).

J'ai, bien entendu, photographié les JDM avant le départ et à l'arrivée. Mais la course s'annonçant rapide (même pour moi), j'avais renoncé à prendre des photos en course.

Louis de Turoom et 3 JDM avant le départ.



4 autres JDM attendant l'heure du début de l'aventure. Un huitième est derrière l'appareil photo. Il manque Jean-Pierre.



Les JDM ont fait ce qu'ils ont pu et ce ne fut pas mal du tout.

Notre club n'avait qu'un représentant dans la course de 8 km.

Eric, sur la ligne de départ de la course des amateurs en compagnie de David, le premier magistrat de la ville.



Tous les autres JDM s'étaient alignés dans la course de 15 km.

Derrière la ligne de départ, Anne-Marie et Gilles se sont échangés un joli sourire conjugal pendant que Frédérique et Dominique avaient déjà le regard fixe de l'athlète juste avant l'épreuve.



Je reconnais avoir honteusement profité de la fatigue de Robert qui avait couru le TMF (Tour du Massif de Fontainebleau, 65 km), 2 jours auparavant, pour le devancer. Je savais, en effet, qu'après un tel effort, il ne pourrait pas me suivre en début de course sur la partie plate le long de l'Yvette. Restait ensuite à tenir jusqu'au bout, ce qui me fut bien difficile. Je suis certain qu'avec 5 km de plus à faire, je revoyais le maillot rouge de Robert.

De la course, je me souviens en particulier de la folle cavalcade sur le chemin de terre noire des bords de l'Yvette, où la course m'était encore facile, puis du grand lacet de la longue remontée sous les chênes majestueux du bois de la Guyonnerie quand Claire, la première jeune dame m'a salué d'un joli sourire en me laissant sur place alors que je me marchais déjà sur la langue. Là-haut, je me souviens aussi d'avoir été troublé par un nouveau balisage différent de celui de l'Orcéenne invitant à suivre un autre itinéraire et qu'un préposé à la circulation des compétiteurs annonçait : « les coureurs à pieds vont tout droit, les coureurs à vélo vont à droite ». Je

me souviens de la plongée abrupte vers la vallée pendant laquelle mes genoux ont vivement protesté du traitement demandé (pas fou à notre âge !). Je me souviens aussi que c'est au pied de cette descente qu'Yves a surgi soudain de l'arrière et qu'il m'a abandonné à ma triste allure à la hauteur du pont de l'entrée de la fac. Je me souviens enfin que sur l'interminable piste le long de l'Yvette derrière le stade sous la lumière éclatante du jour retrouvée après l'ombre des arbres, j'ai vainement tenté de m'accrocher à la foulée d'un gars du CAO pour résister au retour de Gilles. Mais l'orienteur en chef du JDM, m'a déposé, sur la pelouse du bord du terrain de Rugby à de 500 m de l'arrivée.





L'arrivée de Frédérique.



(*) La première fille V1.



L'arrivée d'Anne-Marie.



L'arrivée de Dominique.



David était aussi au micro.



Et oui ! Chez les dames V2, Frédérique fut la première et Anne-Marie la deuxième (et Marie la troisième).



Même chose chez les messieurs V3, je fus classé premier et Robert deuxième. Guy fut le troisième.



Yves fut classé 3^{ème} homme V2, derrière l'éternel Roger des Ulis et Thierry dont j'ai sauvagement coupé la tête pour faire entrer les 2 autres dans le cadre.

Deux JDM ont loupé d'un rien la troisième marche du podium en terminant quatrième, Gilles chez les V2 et Jean-Pierre chez les V3.

Quant à Eric, qui a dû quitter trop tôt le stade pour recevoir son trophée, il a été classé troisième V1 du 8 km.



Belle moisson n'est-ce pas !

Nos respectueuses félicitations à tous les participants des courses et en particulier aux premiers. Sur le 15 km, ce furent : Gwendal, vainqueur en 52 minutes (il m'a pris 17 minutes), Henri, le premier V1, Thibault, le premier espoir, Claire, la première dame, Catherine, la première V1 et Monique des Ulis la première V3.

Je souligne aussi la performance de Christian, mon vieil ami, ancien de la fac d'Orsay, maintenant V4, qui a encore bouclé le parcours de l'Orcéenne.

A la fin des années 70, dans l'équipe de la fac (ASFLO), on courrait, le 5000 m en moins de 17 minutes sur le stade de Gif et on gagnait les 100 bornes de la Ferté Bernard en équipe.



Mille mercis à la municipalité, au service des sports d'Orsay et au CA Orsay. Ce fut une bien belle matinée. Longue vie à l'Orcéenne. A l'an prochain avec encore plus de JDM !

Atomic Abuel JF, le 15 juin 2011